

PROPOS D'AUTORITE ...

(Homélie pour le 4^e dimanche du temps ordinaire – Année B – 28 janvier 2018)

*Jésus et ses disciples pénètrent dans Capharnaüm.
Alors, le jour du sabbat, il entre dans la synagogue et enseigne.
On est frappé de son enseignement:
en effet il les enseigne comme ayant autorité et non pas comme les scribes.
Alors il y a dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, il s'écrie:
Qu'avons-nous à faire avec toi, Jésus le Nazarénien?
Tu es venu pour nous perdre. J'ai bien vu qui tu es: le Saint de Dieu.
Jésus le rabroue: Sois réduit au silence et sors de cet homme.
L'esprit impur l'agite convulsivement, crie à grand cri et il sort de lui.
Ils sont tous saisis de crainte au point qu'ils se demandent les uns aux autres:
Qu'est-ce que cela? Voilà un enseignement nouveau, avec autorité!
Il donne ordre aux esprits qui sont impurs et ils lui obéissent!
Sa renommée se répand alors partout, dans tout le voisinage de Galilée.
Alors, ils sortent de la synagogue
et vont dans la maison de Simon et d'André, avec Jacques et Jean.
Marc (1,21-29)*

" Il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes "...

Les rabbins de l'époque de Jésus, que les récits évangéliques nomment "les scribes", dans leur enseignement courant d'explication de la Loi mosaïque, se référaient toujours, comme les rabbins modernes le font encore aujourd'hui, à l'enseignement de leurs prédécesseurs : " A propos de telle situation, sur telle question de doctrine, Rabbi UnTel disait, reprenant et complétant l'enseignement de Rabbi UnTel, reprenant lui-même l'enseignement de la Torah que ... " et suivait l'explication du passage en question.

Ce jour-là, à la synagogue de Capharnaüm, Jésus rompt avec cette manière de procéder. Marc ne nous rapporte pas le contenu du discours de Jésus, mais simplement qu'il risque une parole personnelle, une explication originale, à la différence des scribes, et que tous en sont frappés. Quarante ans après, en cette année où Marc rédige son évangile, on en parle encore !

Mais qui donc aujourd'hui enseigne avec une autorité telle que, dans quarante ans, on en parlera encore ?

Enseignent-ils avec autorité ces responsables de tous ordres, politiques, syndicalistes, religieux, qui préfèrent la sécurité de la langue de bois, du politiquement correct, répétant le discours de leur hiérarchie, sans risquer aucune opinion personnelle, à tel point qu'on se demande s'ils en ont une ? Non !

Enseignent-ils avec autorité ceux-là qui, ménageant la chèvre et le chou, par crainte de faire de la peine, par absence d'opinion personnelle ou par clientélisme, n'émettent que des banalités, pauvres robinets d'eau tiède dont nul ne garde aucun souvenir ? Non !

Enseignent-ils avec autorité ceux-là qui, avec un cynisme éhonté, vitupèrent contre les options des détenteurs du pouvoir lorsqu'ils sont dans l'opposition, mais se renient ensuite, continuant la même politique dès qu'ils ont accédé aux affaires, et décourageant ainsi les citoyens de s'intéresser à la gestion de la Cité ? Non !

Enseignent-ils avec autorité ces pauvres parents, ballottés entre les courants contraires des modes et des systèmes, et qui n'ont plus rien à dire à leurs enfants, les laissant aller à vau-l'eau, au risque de les perdre ? Non !

Enseignent-ils avec autorité ces responsables de tous ordres, dont le discours semble sans faille, mais qui, dans la pratique ordinaire de leurs responsabilités, ne recherchent que leur propre intérêt et n'ont le souci que de leur propre image et de leur propre respectabilité ? Non !

Enseignent-ils avec autorité ceux-là qui, par manque de moyens pour asseoir leur propre pouvoir, n'emploient que le mépris et la dérision, armes faciles et malheureusement efficaces à court terme pour convaincre les gens simples, mais qui un jour, se retourneront contre ceux qui les auront employées ? Non !

Jésus de Nazareth ne suivait ni modes ni courants. Il ne parlait pas la langue de bois, ni le politiquement correct. Pour lui, un seul absolu : l'Eternel son Père; un seul moyen : la confiance; un seul impératif : obéir à sa conscience; et la Loi n'est qu'un chemin. Ne ridiculisant aucun de ses adversaires pour asseoir son pouvoir; ne disant pas OUI aujourd'hui et NON demain; ne se réfugiant pas derrière l'autorité des détenteurs du pouvoir ou du savoir, pour se garder, comme on dit, une porte de sortie, Jésus de Nazareth était lui-même, qui que ce fût qui se présentât à lui. Son discours sonnait juste. Il disait vrai. Et tous le savaient... surtout ceux à qui ce discours déplaisait. Et c'est en cela qu'il se montrait Fils du Père. Car si Dieu est Amour, il est aussi Roc inébranlable, Vérité sans compromission. Mais c'est aussi à cause de cela qu'il y laissa sa vie.

Parler avec autorité. Pas facile ! Car il faut savoir courir le risque de l'erreur et de l'impopularité... Mais, dans tous les cas, c'est préférable au risque du mensonge !

Un conseil pour terminer : si tu as quelque chose à dire, dis-le si tu crois bien de le dire; si tu n'as à dire aucune parole personnelle, tais-toi !

Jean-Paul BOULAND